

Imaginaires auvergnats. Cent ans d'intérêt pour les musiques traditionnelles populaires (l'exemple du Centre France). Saint-Jouin-de-Milly, AMTA et FAMDT, 1999 (« Modal Poche »).

Anne-Marie Green



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/etudesrurales/48>

DOI: [10.4000/etudesrurales.48](https://doi.org/10.4000/etudesrurales.48)

ISSN: 1777-537X

Publisher

Éditions de l'EHESS

Printed version

Date of publication: 1 January 2000

Electronic reference

Anne-Marie Green, « *Imaginaires auvergnats. Cent ans d'intérêt pour les musiques traditionnelles populaires (l'exemple du Centre France). Saint-Jouin-de-Milly, AMTA et FAMDT, 1999 (« Modal Poche »).* », *Études rurales* [Online], 153-154 | 2000, Online since 16 June 2003, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/etudesrurales/48> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesrurales.48>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

© Tous droits réservés

Imaginaires auvergnats. Cent ans d'intérêt pour les musiques traditionnelles populaires (l'exemple du Centre France). Saint-Jouin-de-Milly, AMTA et FAMDT, 1999 (« Modal Poche »).

Anne-Marie Green

Cet ouvrage est la publication des actes de rencontres qui se sont tenues à Riom en novembre 1996, organisées par la Fédération des associations de musiques et danses traditionnelles (FAMDT) et l'Agence des musiques traditionnelles en Auvergne (AMTA), sous la coordination de José Dubreuil. L'objectif est de faire émerger toute la complexité des musiques populaires et de montrer quelles représentations elles ont engendrées au cours de ce siècle. Le livre comporte quatre chapitres.

Le premier, intitulé « Aux origines des mouvements folkloriques », aborde, au travers de cinq contributions, la vie musicale régionale. Il signale qu'en dépit d'un fond folklorique commun, des différences apparaissent dans chaque terroir. Elles se manifestent tant dans le répertoire purement musical que dans les instruments utilisés ou encore dans l'inventaire des danses. Loin d'être homogène le folklore français est diversité, création, manifestations de démarches identitaires variées.

Le deuxième chapitre, « Les années arts et traditions populaires », traite de l'évolution de la notion de folklore et en fait ressortir l'influence sur les concepts d'art et de tradition populaire. On comprend que le folklore n'est pas une dimension culturelle repliée sur elle-même mais qu'il peut induire de nouvelles créations musicales régionales ou de nouveaux styles populaires.

Le troisième chapitre, « Les années folk », décrit un groupe de musiciens amateurs des années soixante-dix, qui, tout en collectant la mémoire musicale de leur région, a créé des morceaux empreints d'une nouvelle esthétique en utilisant des instruments

traditionnels. C'est ainsi que grâce à la musique folklorique on est passé d'une certaine tradition à une modernité plus appréciée par la jeunesse.

Le quatrième chapitre, « Les années institutionnelles », composé de quatre contributions, illustre comment à partir des années soixante-dix les musiques traditionnelles ont pris place dans des institutions musicales qui avaient pour but de structurer et de mettre en mémoire tous les fondements du folklore musical.

Il s'agit d'un ouvrage intéressant et utile dans la mesure où la plupart des titres de sciences humaines traitent de la musique « savante » et plus rarement des musiques populaires. Il se limite cependant trop souvent à des descriptions là où l'analyse permettrait de mieux comprendre l'enjeu des musiques traditionnelles régionales sur le corps social dans son entier. À cet égard nous avons particulièrement apprécié le texte « Gilbert Malochet, de la tradition au folklore »²⁴. C'est, en effet, le seul qui, non seulement s'appuie sur une collecte d'archives très denses, révélant les rapports sociaux de production de cette musique traditionnelle, mais aussi souligne que toute musique, y compris folklorique, est vivante parce qu'elle s'inscrit dans une dynamique et des interactions sociales.

Enfin, puisque l'objet de cet ouvrage est de suivre les musiques traditionnelles au cours de ce siècle, nous aurions souhaité qu'on accorde plus d'importance aux musiques traditionnelles aujourd'hui. Car la vie culturelle et musicale rurale évolue et le phénomène de rurbanité engendre de nouvelles formes de réseaux de sociabilité auxquelles la musique prend part aussi bien dans une réappropriation des répertoires traditionnels que dans une redéfinition de la notion de musique populaire.